

Religius



Jeanne jeune fille

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

Deux fois fêtée

L'Église, en France, fête sainte Jeanne d'Arc le **30 mai**, anniversaire de son supplice sur le bûcher en 1431. Mais l'Église s'est aussi alignée sur la République française pour solenniser cette fête fleurdelisée le **2^{ème} dimanche de mai**.

En effet, la fête nationale de Jeanne d'Arc fut instaurée par la loi du 10 juillet 1920, adoptée à l'unanimité par la Chambre des députés (la fameuse Chambre bleu-horizon) et le Sénat, sur proposition du député et écrivain Maurice Barrès, quelques semaines après la canonisation de Jeanne. Elle fut fixée au **2^{ème} dimanche de mai**, proche du 8 mai, jour anniversaire de la libération d'Orléans en 1429 par l'armée française, sous le commandement de Jeanne d'Arc.

Heureuse France qui, peu après la saignée inhumaine de la Première Guerre mondiale, sut garder son cœur frais pour aimer ainsi la jeune Pucelle. Et choisir d'exalter un chef de guerre si atypique par rapport à ses récents maréchaux, saisissant l'opportunité de la canonisation par le pape Benoît XV.

Une jeune fille

Jésus-Christ, qui ressuscita la jeune fille du chef de la synagogue en lui prenant la main et en écartant les joueurs de flûte, reprit en effet la main en France en choisissant en Jeanne une fille vierge qui n'était pas du bois dont on fait les flûtes !

La vie ordinaire avant le destin extraordinaire

Outre la grâce qui couronne toute œuvre divine, il faut contempler comment ce que personne n'appelait encore « la ruralité » a pu produire une telle jeune sainte. Quel village, quelle paroisse, quelle famille, quel curé et quelle éducation ont pu faire sainte Jeanne d'Arc ? Une fille capable d'une telle répartie à son inique procès : « *Si je n'y suis, Dieu m'y mette ; et, si j'y suis, Dieu m'y tienne ! Je serais la plus dolente du monde si je savais ne pas être en la grâce de Dieu !* »

La mère

Tout d'abord, ce fut sa mère qui lui apprit le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*. En français et les mains

jointes. On ne laissait pas alors cette besogne au curé. D'ailleurs, en ce XV^e siècle, il n'y a pas de cours de catéchisme sous la forme actuelle. L'enfant s'instruisait parmi les adultes.

Le curé

À Domrémy comme ailleurs, le sermon du curé, et parfois du prédicateur de passage, servait tout autant à l'enfant qu'à l'adulte. On ne cherchait effectivement alors dans le sermon pas autre chose que la simplicité qui assurait l'essentiel, allant d'emblée aux dogmes principaux.

Elle a bien entendu et compris son curé qui prêche le Christ-Roi chaque premier dimanche de l'Avent. Aussi, comme son curé au prône, Jeanne d'Arc appelait Jésus *Nostre Syre*, tout en ayant la dévotion très franciscaine pour le nom de Jésus qu'elle porta sur son étendard.

Le deuxième nom sur son étendard fut celui de Marie : Jeanne enfant lui offrait déjà des « chapeaux » de fleurs sur sa statue. Ces œuvres florales sont l'un des ancêtres du chapelet.

Et surtout, elle va tous les jours à la messe, en un temps où la communion se fait assez fréquente.

Elle obéit aussi à la cloche de son église paroissiale lorsqu'elle sonne les complies le soir (NB : Saint-Éloi est à ce titre une des rares paroisses comme en ce temps-là).

Bien sûr, elle se confesse, non seulement annuellement à son curé (ou à un prêtre en ayant congé) de par le commandement de l'Église, mais aussi, bien plus souvent, par dévotion.

La modestie

Peut-être par l'effet des apparitions de saint Michel, sainte Marguerite et sainte Catherine, Jeanne se sépare du monde. Sa brune chevelure est coupée « à la calotte » ou « en écuelle ». Brune autrement mais aussi est sa robe pendant que les adolescentes raffolent alors des étoffes vives. Elle n'est pas des dernières païennes du village qui vont encore à « l'arbre des fées ».

Puisse maintenant sainte Jeanne d'Arc nous inspirer et intercéder pour que nous vivions comme elle pour **Messire Dieu premier servi**.



En marche pour Fátima !

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

Une petite pause s'impose dans notre considération sur les dons du Saint-Esprit, il faut quand même qu'on vous raconte comment s'est déroulé notre pèlerinage paroissial à Fátima, ce n'est pas en effet tous les jours que nous faisons 2000 km aller-retour pour visiter des lieux saints !

Mercredi 26 avril, 6h30 : notre groupe de 14 pèlerins, partagé en deux grandes voitures, prend la route vers **Fátima**, au Portugal. Deux haltes nous permettent de connaître, d'un côté, **Tordesillas**, ville du célèbre traité qui a partagé le Nouveau-Monde entre la Castille et le Portugal et, un peu après, le « Couvent du Christ », célèbre couvent templier à **Tomar** qui, malheureusement, était fermé en raison du tournage d'un film ! Nous avons tout de même pu admirer la forteresse depuis son extérieur, magnifique.

Arrivant le soir à **Fátima**, les pèlerins les plus motivés sont allés participer à la procession aux flambeaux sur l'esplanade de la basilique.

Notre programme du jeudi fut chargé : après une brève conférence sur les apparitions et sur les lieux, nous partîmes visiter les deux basiliques, l'ancienne et la nouvelle. Deux styles très différents, c'est le moins qu'on puisse dire ! Encore le matin, nous fîmes le traditionnel chemin à genoux qui mène jusqu'à la **Capelinha das Aparições** (la petite chapelle des apparitions) située dans l'esplanade entre les deux basiliques. Cette dévotion remonte à une pratique de Lucie elle-même qui, après avoir eu l'un de ses vœux exaucé par la Vierge Marie,

fit pendant neuf jours de suite ce chemin qui mène du bord de la route jusqu'à l'endroit où Notre-Dame était apparue.

Après le déjeuner, le beau chemin de croix hongrois, parsemé de nombreux oliviers, nous conduisit jusqu'à **Valinhos** (photo), endroit où la Vierge Marie apparut le mois d'août (car à ce moment-là les trois enfants étaient au cachot). C'est aussi à cet endroit qu'eurent lieu deux des trois apparitions de l'Ange du Portugal en 1916 : la première et la troisième. Comme dit sœur Lucie dans ses mémoires, ces trois apparitions de l'Ange du Portugal étaient une préparation aux apparitions de Marie en 1917.

Après avoir récité les prières révélées par l'Ange, nous nous dirigeâmes vers l'**Aljustrel**, le lieu-dit où se trouvent la maison de **Lúcia** et la maison de ses cousins **Jacinta** et **Francisco**. Auprès de la maison de **Lúcia**, nous avons pu visiter le **Poço do Arneiro**, c'est-à-dire : le puits où eut lieu la deuxième apparition de l'Ange.

Le soir nous participâmes à une procession eucharistique aux flambeaux sur l'esplanade, une belle façon de terminer le séjour.

Le vendredi, nous voilà de nouveau sur la route jusqu'à **Alba de Tormes**, en Espagne, ville où mourut sainte Thérèse d'Avila après avoir fondé le couvent de **Burgos**. Les reliques de la **Madre** s'y trouvaient et nous y priâmes, encore une fois, pour tous les paroissiens de Saint-Éloi.

Nous passâmes ensuite la nuit à **Ávila**, chez les Carmes, au Couvent **Santa Teresa**, bâti sur la maison natale de sainte Thérèse. Ce séjour à **Ávila** nous permit de connaître la somptueuse cathédrale, le rustique couvent Saint-Joseph (première fondation de la Sainte) et le couvent de l'Incarnation où elle passa 30 ans de sa vie : 27 comme moniale et 3 comme prieure.

En rentrant à Bordeaux, une petite halte à **Burgos** nous offrit l'opportunité d'admirer l'une des plus belles cathédrales de toute la chrétienté !

Un grand merci à l'organisatrice de ce voyage et merci aussi aux pèlerins pour l'ambiance fraternelle et toute chrétienne que nous avons pu éprouver lors de ce voyage !



Petit cours d'ophtalmologie biblique

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Après avoir parlé de notre attachement déréglé aux biens de cette terre, Jésus se présente à nous en tant qu'ophtalmologiste. Il s'occupe de nos yeux. Notre Sauveur nous parle maintenant d'une concupiscence bien plus grave que celle de posséder des biens. Il s'agit de la concupiscence qui nous porte à juger les autres. Pour nous illustrer à quel point ce vice est grand, le Messie décide de se servir d'un exemple fondé sur l'un des organes les plus vulnérables de notre corps : l'œil. Le Créateur de cette petite merveille touche là où cela fait mal (je profite de l'occasion pour rappeler que le Fils a, lui aussi, créé le monde, avec le Père et l'Esprit Saint). Avoir quelque chose dans l'œil, ne serait-ce qu'un petit grain de sable, nous dérange. Imaginons donc que nous ne puissions plus voir, que nous devenions aveugles ! Tout serait alors bouleversé dans notre vie. C'est le but de Jésus : bouleverser notre vie.

Je juge les autres...

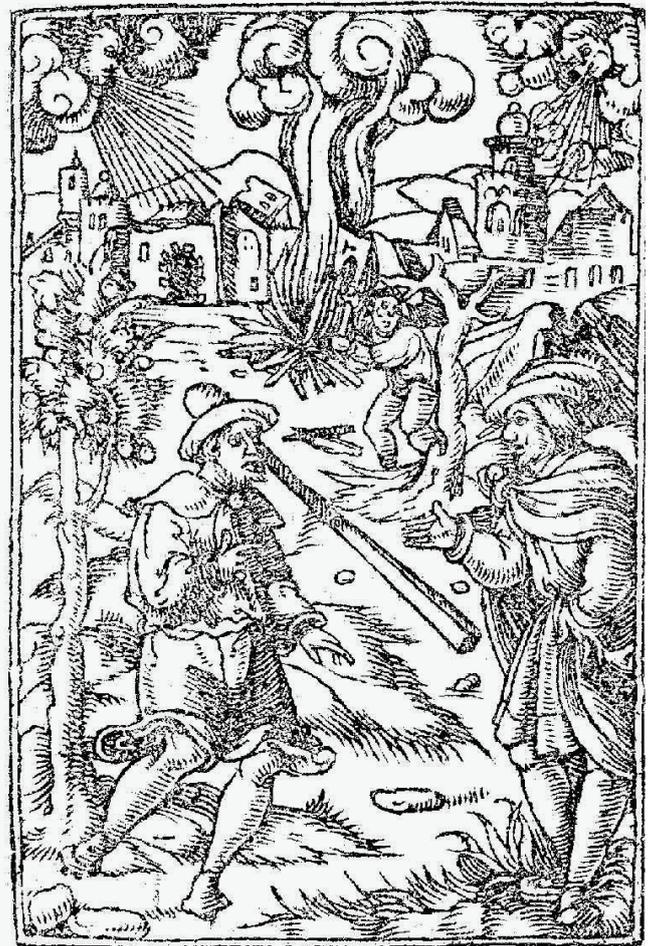
Notre Sauveur sait très bien que chacun d'entre nous aime bien regarder la vie des autres. Parfois, il nous arrive de nous réjouir du mal qui leur arrive, voire même de chercher le moment où un chrétien chutera. Tout cela pour dire que c'est un homme mauvais, qu'il est sur un mauvais chemin. Mais ce qui est pire dans notre comportement, c'est de prendre la place de Dieu et de vouloir juger. Juger dans la Bible, c'est voir le mal et condamner le coupable à une peine. Certes, en l'occurrence, notre condamnation se limite à un simple souhait de voir appliquer une peine très lourde. Si cela n'arrive pas, c'est pour une raison très simple : les moyens nous manquent. Ce désir est accompagné d'une tendance à la sévérité, qui est sous-entendue par ces paroles : « *Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés ; car, du jugement dont vous jugez on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous* » (Mt 7, 1-2). Qu'il est facile d'être cruel envers les autres, tout en réclamant en même temps la miséricorde pour soi-même ! Jésus nous met en garde ! Si je suis clément pour les autres, le Bon Dieu sera clément pour moi. Mais si je suis sadique pour les autres, Dieu n'aura aucun scrupule à me châtier sévèrement. Par ces paroles de Jésus, la situation change tout d'un coup. Ce ne sont plus les péchés de mon prochain qui sont en jeu, mais moi-même. Jésus me demande de penser d'abord à moi-même !

... mais j'oublie de m'occuper d'abord de moi-même

Jésus me fait alors un petit cours d'ophtalmologie. Il veut que je pense au mal qui atteint l'œil, afin de me choquer, pour que je réfléchisse bien à ce que je fais. C'est

surtout avec mes yeux que je constate le péché d'autrui. Alors, si ma vue est tellement bonne pour constater le mal commis par quelqu'un qui est éloigné, pourquoi ai-je autant de mal à voir tout le mal que je fais moi-même ? Jésus me l'explique en me donnant un ordre : « *Ote d'abord la poutre de ton œil !* » (Mt 7, 5). Que ces paroles sont dures et exagérées (oui, car qui pourrait avoir une poutre dans son œil ?) ! Et pourquoi cette cruauté ? Parce que Jésus veut que je me corrige d'abord moi-même, avant de corriger les autres. Ce n'est qu'en faisant des efforts pour enlever la poutre de mon œil, qui n'est rien d'autre que la place qu'occupe le péché dans ma vie, que je pourrai penser à la paille dans l'œil de mon frère.

Jésus est ici très lucide. Car dès que je commence à faire des efforts pour me corriger, je vois que ce n'est pas si facile que cela (essayez de porter une poutre tout seul !). Alors, j'aurai bien plus d'indulgence envers les autres qui, eux aussi, peuvent avoir du mal à changer. En me choquant, Jésus m'apprend que les soins d'ophtalmologiste qu'il m'aidera à appliquer prendront un certain temps. Alors, si Jésus est patient avec moi, pourquoi, moi, ne ferais-je pas un effort pour être patient envers tous les autres patients de cet ophtalmologue ?!



à retenir...

- dimanche 28 mai à **16h** : confirmations par Son Éminence le cardinal Jean-Pierre Ricard, Archevêque de Bordeaux, Évêque de Bazas.
- dimanche 11 juin : communions solennelles.
- dimanche 18 juin : premières communions.
- dimanche 25 juin : kermesse paroissiale.

Notre-Dame de Fátima vous invite...



De par un indult général du Saint-Siège pour le centenaire des apparitions de Fátima, une messe votive chantée du Cœur Immaculé de Marie sera célébrée **le samedi 13 mai à 18h30** à Saint-Éloi. Cette messe sera célébrée en action de grâces pour le pèlerinage paroissial à Fátima.

Nouvelles du foot !



Le 1^{er} mai, saint Joseph est sorti de son atelier pour supporter l'équipe paroissiale de foot de Saint-Éloi qui affrontait, pourtant, l'équipe du séminaire Saint-Joseph (séminaire diocésain de Bordeaux). Le gazon de Saint-Genès a connu un match mémorable et la pluie n'a rien enlevé à l'ambiance fraternelle et joyeuse qui régnait sur le terrain. Merci aux paroissiens qui sont venus soutenir notre équipe pour ce premier match amical !

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Jeudi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

Flours

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso